



Berne, le 16 juin 2022
Fritz Zurbrügg

Remarques introductives de Fritz Zurbrügg

Dans mes remarques introductives, je vais présenter les principaux éléments du nouveau *Rapport sur la stabilité financière* que la Banque nationale suisse (BNS) a publié ce matin.

Environnement économique

Depuis la dernière publication du *Rapport sur la stabilité financière*, le contexte économique et financier dans lequel s'inscrit le système bancaire suisse est resté favorable jusqu'à fin 2021. Le PIB a retrouvé, voire dépassé, les niveaux antérieurs à la pandémie dans la plupart des pays, et les taux de chômage ont reculé au niveau mondial. Les notes attribuées aux entreprises par les agences de notation se sont améliorées, et la qualité du crédit est restée élevée. Cependant, la situation s'est récemment détériorée, en raison tant de la guerre en Ukraine que de la hausse de l'inflation au niveau mondial.

Comme l'a expliqué mon collègue Thomas Jordan, le scénario de base de la BNS part de l'hypothèse d'un effet temporaire et modéré de la guerre en Ukraine sur l'activité économique et sur l'inflation en Suisse. Les perspectives économiques sont toutefois entourées d'une très forte incertitude en ce qui concerne l'évolution de la situation financière et monétaire ainsi que de l'activité économique.

Cet environnement présente différents risques pour la stabilité financière. Premièrement, l'écart entre les prix des objets immobiliers résidentiels et les niveaux que l'on peut expliquer par des facteurs fondamentaux tels que les revenus et les loyers s'est encore accru dans de nombreux pays, et notamment en Suisse. Deuxièmement, les cours des actions restent élevés sur certains marchés en dépit des corrections récentes. Troisièmement, l'endettement public et la dette des entreprises ont augmenté de manière significative pendant la pandémie. Ces



Conférence de presse

vulnérabilités augmentent la sensibilité de l'économie et des marchés immobiliers et financiers aux chocs négatifs.

J'aimerais maintenant examiner la situation des deux banques suisses actives à l'échelle mondiale, à savoir le Credit Suisse et UBS. Ensuite, je vous présenterai notre appréciation concernant les banques axées sur le marché intérieur.

Banques actives à l'échelle mondiale

La profitabilité des deux banques actives à l'échelle mondiale a évolué de façon divergente. Dans le cas d'UBS, elle s'est inscrite à un niveau historiquement élevé, les bénéfices ayant augmenté. À l'inverse, elle s'est établie en zone négative dans le cas du Credit Suisse, d'une part en raison d'effets exceptionnels tels que des provisions élevées pour risques juridiques, et d'autre part du fait que le résultat opérationnel s'est montré relativement modeste pour la période sous revue.

Cette évolution divergente de la profitabilité se reflète aussi dans les indicateurs de marché tels que les primes de CDS (*credit default swaps*) ou les cours des actions. Depuis les pertes enregistrées en relation avec Archegos, le marché opère une distinction plus forte entre les deux établissements et évalue UBS de façon plus positive que le Credit Suisse. En raison de la guerre en Ukraine, l'appréciation de la situation par le marché s'est globalement dégradée pour les deux banques, tout comme pour d'autres établissements actifs à l'échelle mondiale.

Les deux banques ont par contre continué à améliorer leur dotation en fonds propres depuis la publication du dernier *Rapport sur la stabilité financière*. En effet, UBS a augmenté ses fonds propres en conservant une partie des bénéfices réalisés, et le Credit Suisse a réduit son exposition au risque et procédé à une augmentation de capital. Les ratios de fonds propres sont supérieurs aux exigences pour les deux banques et s'inscrivent au-dessus de la moyenne internationale.

Grâce à ces volants de fonds propres, les deux banques actives à l'échelle mondiale sont en bonne position pour faire face aux défis actuels. Les retombées directes de la guerre en Ukraine devraient être limitées, car l'exposition du Credit Suisse et d'UBS vis-à-vis des deux belligérants est relativement modeste. Cependant, une escalade de la guerre ou un nouvel élargissement des sanctions pourrait conduire à une péjoration de l'environnement économique et de la situation sur les marchés financiers. La BNS intègre de tels développements dans ses analyses de scénarios de crise standards. Ces analyses montrent que le potentiel de pertes des banques reste substantiel.

La prise de risques est dans la nature de l'activité bancaire. Du point de vue de la stabilité financière, il est crucial que ces risques soient couverts par une réserve suffisante de fonds propres. Nos analyses de scénarios soulignent que les exigences de fonds propres *too big to fail* applicables aux banques résidentes d'importance systémique sont nécessaires pour garantir une résilience appropriée du Credit Suisse et d'UBS.

Conférence de presse

Banques axées sur le marché intérieur

J'en viens à présent aux banques axées sur le marché intérieur.

La profitabilité de ces banques a légèrement augmenté en 2021. Les gains en termes d'efficacité des coûts et la baisse des provisions pour risque de crédit ont permis de compenser l'érosion des marges d'intérêt. Comme lors des années précédentes, les banques axées sur le marché intérieur ont amélioré leur situation en matière de fonds propres en conservant une partie des bénéfices réalisés. Il importe grandement que ces banques présentent une profitabilité à long terme et des volants substantiels de fonds propres, car cela leur permet d'absorber les pertes en cas de matérialisation des risques, tout en continuant à octroyer des prêts.

Dans l'environnement actuel, deux sources de risque sont particulièrement importantes pour les banques axées sur le marché intérieur. Premièrement, une escalade de la guerre en Ukraine pourrait entraîner, en Suisse, un ralentissement économique plus marqué qu'anticipé. Une telle évolution pourrait affecter ces banques par une détérioration de leur portefeuille de prêts. Deuxièmement, un resserrement marqué des conditions monétaires et financières pourrait déclencher une correction sur les marchés hypothécaire et immobilier en Suisse. L'exposition à ces marchés des banques axées sur le marché intérieur s'est encore accrue depuis la publication du dernier *Rapport sur la stabilité financière*. Le volume des prêts hypothécaires octroyés par ces banques a en effet poursuivi sa croissance. En ce qui concerne la qualité du crédit, la révision de janvier 2020 de l'autorégulation des banques a entraîné un recul de la part des nouveaux prêts hypothécaires présentant une quotité de financement élevée dans le segment des objets résidentiels de rendement. Cependant, le risque lié au dépassement de la capacité financière des emprunteurs, mesuré par le ratio prêt/revenus pour les nouveaux prêts, a augmenté.

Les analyses de scénarios réalisées par la BNS indiquent que les volants de fonds propres de la plupart des banques axées sur le marché intérieur seraient suffisants pour absorber les pertes découlant des scénarios de crise retenus. C'est notamment le cas pour les scénarios de récession sévère ou de hausse des taux couplée à une correction des prix immobiliers. Toutefois, selon ces simulations, la dotation en fonds propres de certains établissements pourraient fortement reculer et s'approcher du minimum réglementaire, voire passer en-dessous.

Compte tenu des risques auxquels ces banques sont exposées, il est particulièrement important qu'elles détiennent suffisamment de fonds propres. La récente réactivation du volant anticyclique de fonds propres contribue à maintenir la résilience du système bancaire. La Banque nationale continuera de suivre attentivement les développements sur les marchés hypothécaire et immobilier, et d'évaluer s'il y a lieu de prendre des mesures supplémentaires pour contenir les risques pour la stabilité financière.